

Discours du Président de la province Sud à la journée d'ouverture des Etats Généraux de l'Habitat (EGH)

Monsieur le haut-commissaire,
Monsieur le député,
Monsieur le président du gouvernement,
Mesdames et messieurs les présidents et vice-présidents de province,
Mesdames et messieurs les maires, élus, présidents d'associations, bailleurs sociaux, partenaires financiers,
Mesdames et messieurs.

Je suis très heureux de vous accueillir ici, dans l'auditorium de la province Sud, pour cette journée de lancement des états généraux de l'habitat 2016 qui ont vocation à nous permettre d'actualiser notre stratégie collective en matière de politiques publiques du logement.

Ces états généraux de l'habitat interviennent 12 ans après les états généraux du logement social organisés en 2004 à l'initiative de la province Sud. A l'époque cette réflexion collective, qui constituait une première à l'échelle du pays, avait permis de produire 2 avancées majeures :

- d'une part la mobilisation de la défiscalisation nationale, comme outil de financement du logement social, en complément des dotations des contrats de développement ;
- d'autre part la création de l'aide territoriale au logement pour la solvabilisation des ménages calédoniens.

Ces 2 outils nous ont permis de nous fixer les objectifs ambitieux en matière de production de logements sociaux, dans le cadre d'une démarche saluée, une fois n'est pas coutume, par un rapport élogieux de la chambre territoriale des comptes en 2009.

A partir de 2010, nous avons complété ce volet du logement social par un dispositif destiné à favoriser l'accession à la propriété du logement pour les classes moyennes avec le prêt à taux zéro, renforcé un peu plus tard par le dispositif d'aide à l'accession à la propriété de la province Sud.

Enfin, plus récemment, nous nous sommes attachés à pérenniser nos politiques publiques en matière de logement en obtenant, de haute lutte, la prolongation de la défiscalisation pour le logement jusqu'en 2025, en rationalisant les conditions

d'attribution de l'aide territoriale au logement et en complétant nos interventions par les dispositifs RILI 1 et RILI 2, afin de soutenir l'activité du BTP et la production de logements intermédiaires à destination des classes moyennes.

Nous avons donc accompli ensemble un chemin considérable depuis les états généraux du logement social de 2004. Quelques chiffres l'attestent :

- entre 2003 et 2015 le parc social de la province Sud a plus que doublé puisqu'il est passé de 5700 à 12000 logements ;
- depuis 2011 nous avons permis à plus de 2000 ménages de la classe moyenne d'accéder à la propriété de leur logement au titre du PTZ ou du dispositif provincial d'aide à l'accession ;
- et sur la même période, nous avons construit ou rénové plus de 1000 logements au titre du programme LAPS en milieu rural et tribal ou de l'OPAL.

Ce bilan est très honorable, mais il nous reste beaucoup à faire :

- aujourd'hui 7000 familles sont encore en attente d'un logement à la Maison de l'Habitat,
- 15% du parc de logement social est en situation de suroccupation,
- 4000 personnes vivent dans des squats
- 200 immeubles sont répertoriés comme insalubres dans l'agglomération du grand Nouméa

En un mot pour répondre à la demande légitime de nos populations, il nous faut être capable de produire 2000 à 2500 logements par an, publics et privés, toutes catégories confondues pendant 10 ans pour traiter les demandes en instance et absorber l'évolution démographique.

Pour répondre à cet objectif, nous devons donc mettre à jour notre stratégie en matière de politiques publiques du logement en cherchant non seulement à consolider l'existant, mais aussi en investissant des champs d'intervention nouveaux tels que les politiques de rénovation urbaine, de résorption de l'habitat insalubre, de planification et de maîtrise foncière, d'accompagnement social ou encore d'évolution de la réglementation.

C'est précisément l'objet de la démarche collective que nous avons décidé d'engager au travers des 4 journées qui rythmeront ces Etats Généraux de l'Habitat 2016.

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre participation.